



Les Volets du Soleil

Accueil > Pays de la Loire > Mûrs-Erigné

Mûrs-Erigné. Le béguinage Saint-Vincent raconté par ses résidents

Ouest-France

Publié le 10/10/2026 à 05h27



Jean-Bernard Frappé et Brigitte Spielmann devant les logements du béguinage Saint-Vincent. | OUEST-FRANCE

 Ajoutez-nous à vos sources préférées

Abonnez-vous

La pendaison de la crémaillère au béguinage Saint-Vincent, ouvert en octobre 2020, avait été retardée d'un an à cause du Covid. Jeudi, lors de la célébration du 5^e anniversaire, c'était l'occasion de faire le point avec des invités et quelques résidents. Vincent Bel, un cofondateur venu de Perpignan où se trouve le siège, salue les 23 béguins des 19 logements : Nous avons actuellement 16 béguinages en fonctionnement et neuf en construction.

À voir aussi : VIDEO. France : des installations frigorifiques victimes d'une cyberattaque (chaînes de supermarchés)

Pour Aurélie Renaud, directrice de l'association, c'est une aventure humaine : Bien vieillir, c'est être indépendant tout en restant connecté à la vie locale.

« Le médecin à moins de dix minutes »

Fabien Véteau, maire, évoque l'histoire des lieux puisqu'avant la guerre une banque avait construit là un bunker enterré pour y stocker de l'or évacué avant l'arrivée de l'armée allemande en 1942 : Cet endroit, où on a protégé des richesses et surveillé le monde, est devenu un lieu de vie où on prend soin des personnes.

Il souhaite que persiste le plus bel objectif du béguinage : Prendre soin les uns des autres et ne jamais laisser la solitude occuper toute la place.

Originaire d'Allemagne, Brigitte Spielmann, 91 ans, vit ici depuis 2020. Après 40 ans passés à Paris comme traductrice et 25 ans à Angers : Quel plaisir d'être ici ! Je suis indépendante mais pas seule. J'aime le contact mais ai horreur des obligations or, ici il n'y en a qu'une, celle de se regrouper une fois par mois.

Elle apprécie son logement bien équipé, la femme de ménage deux fois par mois payée par chèque emploi service : C'est facile. Parmi les services proposés elle cite la gym qu'elle pratique deux fois par semaine.

Arrivé en janvier de La Rochelle (Charente-Maritime) avec sa compagne actuellement hospitalisée, Jean-Bernard Frappé, 74 ans, se plaît bien ici, lui aussi : Le parc inclusif, le centre commercial, le médecin à moins de dix minutes de marche et, à la porte, le bus direct pour Angers.